

## Tels pères, tels fils (7.2–53)

David Roper

**N**otre dernière leçon décrivait le caractère d'Etienne, le premier martyr chrétien et l'un des héros de la foi. Nous voulons maintenant regarder de plus près son sermon devant le sanhédrin.

Ce sermon est unique, par le fait qu'il est prononcé par un autre qu'un apôtre<sup>1</sup> et qu'il est le sermon le plus long des Actes<sup>2</sup> ! Partant de ses dernières paroles (7.51–53), nous lui donnons le titre : "Tels pères, tels fils". Bien que, selon certains, ce n'est qu'un long résumé de l'histoire juive avec quelques insultes à la fin, ce discours est prononcé par inspiration de l'Esprit, et chacun de ses éléments est donné dans un but précis.

Etienne présente trois défenses majeures : 1) il récuse les charges portées contre sa personne ; 2) il retourne contre ses accusateurs les

charges de blasphème, déclarant que ce sont eux les coupables ; 3) il concentre toute son intervention sur la personne du Christ, le Messie.<sup>3</sup>

### LA SAINTE ALLIANCE (7.2–16)

Le début du discours, "Vous, frères et pères, écoutez !" (7.2a), démontre chez Etienne un profond respect pour le Conseil<sup>4</sup>. Les Juifs aiment bien entendre répéter l'histoire de leur nation, l'histoire du peuple choisi de Dieu. Mais ce récit devient immédiatement troublant :

Le Dieu de la gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il habite Harân<sup>5</sup> ; et il lui dit : *Sors de ton pays et de ta famille, et va dans le pays que je te montrerai. Il sortit alors du pays des Chaldéens<sup>6</sup> et habita Harân<sup>7</sup>. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez*

<sup>1</sup>C'est en effet le *seul* sermon de l'Evangile donné pratiquement intégralement et prêché par quelqu'un d'autre qu'un apôtre. <sup>2</sup>Peut-être parce que c'est la fin d'un effort de la part de Dieu de toucher le cœur de son peuple. <sup>3</sup>Je suis d'accord avec les commentateurs qui pensent qu'Etienne n'a pas pu terminer son discours. Il ne mentionne pas la résurrection — point essentiel dans toute la prédication apostolique. Il voulait sans doute résumer ses points et faire une application à la fin, mais on l'a tué avant qu'il en ait le temps. <sup>4</sup>Je répète une phrase d'une leçon précédente : "Si vous ne pouvez pas respecter la personne, respectez la position." <sup>5</sup>Certains commentateurs, extrêmement critiques à l'égard de ce sermon, soutiennent qu'il s'y trouvent "sept erreurs historiques, commises ou par Etienne ou par Luc". Puisque ces prétendues erreurs ne changent rien à la vérité enseignée par Etienne, et que les "docteurs de la loi" de l'époque n'ont rien eu à dire au sujet des détails présentés, je ne vois aucune raison d'interrompre notre étude à ce point pour en parler. Je crois Etienne inspiré dans son sermon et Luc inspiré dans son récit. Ils ne peuvent donc pas être dans l'erreur ; toute contradiction n'est qu'apparente et doit être due à un manque d'informations de notre part. Au fur et à mesure que ces "contradictions" se manifestent, nous les regarderons, pour montrer qu'elles sont plus imaginées que réelles. La première se trouve effectivement dans les versets 2 et 3, où Etienne déclare que Dieu est apparu à Abraham "avant qu'il habite Harân", alors que, disent les critiques, Genèse 11.31–12.3 indique que Dieu ne lui est apparu qu'une fois arrivé à Harân. Mais, Genèse 15.7 et Néhémie 9.7 montrent bien que c'est à Our-des-chaldéens que Dieu se révèle à Abraham. La vision dont parle Etienne est donc comme la deuxième qu'il a reçue à Harân. <sup>6</sup>Dieu est apparu à Abraham pour la première fois à Our-des-chaldéens (voir la carte du monde de l'Ancien Testament, à la fin de l'article "Une conversion modèle"). C'était une région du sud de la Babylonie dont le nom fut finalement donnée à toute la région. <sup>7</sup>Voir la carte du monde de l'Ancien Testament à la fin de l'article "Une conversion modèle".

maintenant<sup>8</sup> ; il ne lui donna dans ce pays aucun héritage, pas même de quoi poser le pied<sup>9</sup>, mais il promit de lui en donner la possession, ainsi qu'à sa descendance après lui, alors qu'il n'avait pas d'enfant. Dieu parla ainsi : *Ta descendance séjournera dans un pays étranger ; on la réduira en servitude et on la maltraitera pendant quatre cents ans<sup>10</sup>. Mais la nation à laquelle ils auront été asservis, c'est moi qui la jugerai, dit Dieu, après cela, ils sortiront et me rendront un culte dans ce lieu-ci.* Puis Dieu lui donna l'alliance de la circoncision<sup>11</sup> ; ainsi Abraham engendra Isaac, et le circoncit le huitième jour ; Isaac fit de même pour Jacob, et Jacob pour les douze patriarches (7.2b-8).

Etienne, que l'on a accusé de blasphème (6.11), montre ici un profond respect pour Dieu, l'appelant "le Dieu de la gloire<sup>12</sup>", mettant l'accent sur son intervention dans la vie d'Abraham et d'autres.

Etienne établit également le fondement de plusieurs autres vérités : les grands événements de la vie d'Abraham se sont déroulés longtemps avant l'existence de la loi ou du temple ! Ces événements ont eu lieu en dehors de la Palestine ! En plus, la promesse faite à Abraham comprenait un élément cher à tout esprit juif : la promesse de celui qui bénirait toutes les nations — le Messie<sup>13</sup> !

En parlant des patriarches, Etienne mentionne un nouveau thème, celui du rejet permanent de la part du peuple juif de tous les messagers de Dieu. Le premier de la liste est Joseph :

Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent (pour être emmené) en Egypte<sup>14</sup>. Mais Dieu était avec lui<sup>15</sup> et le tira de toutes ses tribulations<sup>16</sup> ; il lui donna grâce et sagesse devant le Pharaon, roi d'Egypte, qui l'établit gouverneur de l'Egypte et de toute sa maison. Il survint une famine dans toute l'Egypte<sup>17</sup> et en Canaan. La détresse était grande, et nos pères ne trouvaient

pas de quoi se nourrir. Jacob apprit qu'il y avait du blé en Egypte et il y envoya nos pères une première fois. La seconde fois, Joseph se fit reconnaître de ses frères, et l'origine de Joseph fut connue du Pharaon. Puis Joseph envoya chercher son père Jacob et toute la famille<sup>18</sup>, composée de 75 personnes<sup>19</sup> (7.9-14).

Etienne veut faire ressortir trois choses : 1) les frères de Joseph (les patriarches et les "pères" du peuple juif) ont rejeté Joseph ; 2) Dieu leur a donné une deuxième chance, en leur permettant d'aller en Egypte pour acheter du blé ; 3) en cette deuxième occasion, ils ont été obligés de reconnaître Joseph comme leur sauveur, sinon ils seraient morts dans la famine. Etienne va encore souligner ces vérités plus loin dans son sermon, au sujet d'un autre Sauveur.

Etienne passe maintenant rapidement sur 400 années d'histoire :

Jacob descendit en Egypte, et il mourut ainsi que nos pères ; ils furent transportés à Sichem<sup>20</sup> et déposés dans la tombe qu'Abraham avait achetée, à prix d'argent, des fils de Hamor, à Sichem (7.15-16)<sup>21</sup>.

## LES SAINTS COMMANDEMENTS (7.17-43)

Comme Etienne a été accusé de blasphème contre Moïse (6.11) et la loi (6.13), il consacra le plus gros de son discours à l'histoire de Moïse, en commençant par l'arrière-fond :

Comme le temps approchait où (devait s'accomplir) la promesse que Dieu avait faite à Abraham<sup>22</sup>, le peuple en Egypte s'accrut et se multiplia, jusqu'à l'avènement sur l'Egypte d'un autre roi qui n'avait pas connu Joseph<sup>23</sup>. Ce roi, avec une habileté perfide envers notre race, maltraita nos pères, au point de leur faire abandonner leurs enfants, pour qu'ils ne conservent pas la vie<sup>24</sup> (7.17-19).

<sup>8</sup> Canaan, aux jours d'Abraham, Palestine, aux jours d'Etienne. Voir la carte du monde de l'Ancien Testament, à la fin de l'article "Une conversion modèle". <sup>9</sup> Il a tout de même acheté un terrain pour sa sépulture (voir 7.16), mais comme ce n'était pas un lieu à habiter, il n'est pas considéré comme un héritage. <sup>10</sup> Référence à l'esclavage d'Israël en Egypte (voir les notes des versets 15 et 17). "Quatre cents ans" est un chiffre arrondi. <sup>11</sup> Voir Gn 17.9-14, 21. <sup>12</sup> Le discours d'Etienne commence par "le Dieu de la gloire" (7.2) et se termine par "la gloire de Dieu" (7.55) — cette gloire reflétée dans son visage (6.15). <sup>13</sup> Gn 22.18 ; Ac 3.25 ; Ga 3.16. <sup>14</sup> Gn 37.3-4, 25-28. <sup>15</sup> Gn 39.2, 21. <sup>16</sup> Gn 41.38-45, 54. <sup>17</sup> Gn 41.54. <sup>18</sup> Gn 45.17-21. <sup>19</sup> La Bible hébraïque dit 70 (Gn 46.27 ; Ex 1.5 ; Dt 10.22), mais la traduction grecque de l'Ancien Testament (la Septante) ajoute dans Genèse 46.20 les noms d'un fils de Manassé, deux des fils d'Ephraïm, et un petit-fils de chacun — ce qui élève le chiffre à 75. <sup>20</sup> Au moment où Etienne parle, Sichem est en Samarie. Certains pensent qu'Etienne prépare ici la voie pour l'annonce de l'Evangile même en Samarie. <sup>21</sup> Le verset 16 résume deux achats de terrains et deux lieux de sépulture (Gn 23.17-18 ; 25.9-11 ; 33.19 ; 35.29 ; 50.19 ; Jos 24.32). "La tournure de rhétorique utilisée par Etienne (pour rappeler qu'Abraham et les patriarches furent ensevelis non en Egypte mais en Canaan) est inhabituelle de nos jours, mais les auditeurs d'Etienne la comprenaient sans mal" (Lewis Foster, notes sur les Actes, THE NIV STUDY BIBLE [Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1985], 1655). <sup>22</sup> Référence aux versets 5 à 7. <sup>23</sup> Ex 1.8. <sup>24</sup> Ex 2.2-3. Etienne suggère que quelques-uns des Israélites ont obéi à l'édit.

Etienne raconte comment, pendant cette triste période, est née une personne que Dieu allait élever pour délivrer son peuple :

A cette époque, naquit Moïse<sup>25</sup>, qui était beau devant Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maison de son père ; et quand il fut abandonné [dans un coffret de jonc sur le Nil]<sup>26</sup>, la fille du Pharaon le recueillit et l'éleva comme son fils. Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres<sup>27</sup> (7.20–22).

A entendre ces paroles, personne parmi tous ceux qui écoutent Etienne ne peut mettre en doute son grand respect pour Moïse.

A présent Etienne raconte comment ce Moïse, prenant conscience de sa descendance hébraïque, projette de sauver son peuple. Etienne prend soin de rappeler à ses auditeurs que la première fois que Moïse s'y met, il est rejeté par ses frères :

Lorsqu'il eut quarante ans révolus<sup>28</sup>, (la pensée) lui vint au cœur de visiter ses frères, les fils d'Israël. Il en vit un qu'on maltraitait, prit sa défense et vengea l'opprimé en frappant l'Egyptien<sup>29</sup>. Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait le salut par sa main<sup>30</sup> ; mais eux ne comprirent pas. Le jour suivant, il parut au milieu de certains d'entre eux qui se battaient, et il tâcha de rétablir la paix entre eux : *Vous, dit-il, vous êtes frères ; pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre ?* Mais celui qui maltraitait son prochain le repoussa et dit : *Qui t'a établi chef et juge sur nous<sup>31</sup> ? Veux-tu me tuer de la même manière que, hier, tu as tué l'Egyptien ?* A cette parole, Moïse s'enfuit<sup>32</sup> et s'en alla séjourner dans le pays de Madian, où il engendra deux fils (7.23–29).

Mais Dieu leur donne une autre occasion, dit Etienne, comme dans le cas de Joseph :

Quarante ans plus tard, un Ange<sup>33</sup> lui apparut au désert du mont Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu<sup>34</sup>. En le voyant, Moïse fut

étonné de cette vision, et comme il s'approchait pour regarder, la voix du Seigneur se fit entendre : *C'est moi le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.* Et Moïse, tout tremblant, n'osait regarder. Le Seigneur lui dit : *Retire tes sandales de tes pieds, car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte. J'ai bien vu le malheur de mon peuple qui est en Égypte, j'ai entendu son gémissement et Je suis descendu pour le délivrer. Viens maintenant pour que je t'envoie en Égypte* (7.30–34).

Au cas où ses auditeurs n'auraient pas compris que Moïse était bien l'envoyé de Dieu rejeté par leurs pères, Etienne déclare à présent : Ce Moïse, qu'ils avaient renié [rejeté - TOB] en disant : *Qui t'a établi chef et juge ?* C'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur avec l'aide de l'Ange qui lui était apparu dans le buisson (7.35). Comme dans l'histoire de Joseph, s'ils rejetaient une deuxième fois le libérateur envoyé par Dieu (en refusant de le suivre hors d'Égypte), ils mourraient esclaves.

A partir de ce verset 35, Etienne résume de manière concise la personne de Moïse :

Ce Moïse, qu'ils avaient renié (...), c'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur (...). C'est lui qui les fit sortir, en opérant des prodiges et des signes au pays d'Égypte, à la mer Rouge et au désert, pendant quarante ans. C'est ce Moïse qui a dit aux fils d'Israël : *Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi.*<sup>35</sup> C'est lui qui, dans l'assemblée<sup>36</sup> au désert, était avec l'Ange qui lui parlait sur le mont Sinaï ; et avec nos pères, il reçut de vivants oracles pour vous les donner (7.35–38).

Ce récit descriptif des quarante dernières années de la vie de Moïse, où il est question de l'ange qui parle à Moïse et du fait qu'il a reçu la loi comme des "vivants oracles"<sup>37</sup>, montre le respect chez Etienne pour Moïse et pour la loi ; ce n'est pas un

<sup>25</sup> Ex 2.1–10. <sup>26</sup> Le terme "abandonné" signifie sans doute que le garçon fut abandonné non aux éléments mais à la fille de Pharaon. <sup>27</sup> Etienne nous donne des détails qui ne se trouvent pas dans le texte de l'Ancien Testament. La phrase "puissant en paroles et en œuvres" ne contredit pas forcément Exode 4.10, car 1) être "puissant en paroles" ne signifie pas forcément "éloquent" mais aussi "portant une parole de poids", et 2) Moïse a sûrement exagéré ses incapacités dans Exode 4.10 dans le désir d'échapper à la responsabilité que Dieu lui donnait. <sup>28</sup> Moïse avait 40 ans quand il quitta l'Égypte. <sup>29</sup> Exode 2.12. <sup>30</sup> Encore une pensée à ajouter au récit d'Exode. Avant même de voir le buisson ardent, Moïse se sentait appelé à une mission divine. Ce qu'Etienne entend dire est que lorsqu'Israël a rejeté Moïse à l'âge de 40 ans, il a rejeté le libérateur désigné par Dieu. <sup>31</sup> Ex 2.13–14. <sup>32</sup> Selon Exode, Moïse s'enfuit par crainte du Pharaon (Ex 2.15). Le discours d'Etienne nous donne cette autre motivation de sa fuite. <sup>33</sup> Tout au long du sermon, Etienne souligne le rôle des anges. On doit se souvenir que les Sadducéens, la majorité dans le sanhédrin, ne croient pas aux anges ! <sup>34</sup> Ex 3.1–4.17. <sup>35</sup> Dt 18.15–19 ; cf. Ac 3.22–23. <sup>36</sup> Voir le Ps 22.22. Le mot grec traduit "assemblée" est *ekklesia*, normalement traduit "Eglise" dans les Actes. Voir "Eglise" dans le Glossaire "Première Partie". <sup>37</sup> Voir aussi Rm 3.2 ; Hé 5.12 ; 1 P 4.11. Le mot traduit "oracles" est la forme plurielle de *logos*, "parole". Etienne parle donc de "paroles vivantes". Notre mot "oracles" vient du latin pour "paroles parlées".

blasphémateur.

Mais ces paroles ont un autre but, un but bien plus pénétrant encore. Il rappelle au sanhédrin les paroles de Moïse : *“Dieu vous suscitera d’entre vos frères un prophète comme moi.”* Il leur rappelle les qualités de Moïse : C’était un chef (v. 35), un libérateur (v. 35), un faiseur de prodiges et de signes (v. 36), un prophète (v. 37), le dirigeant d’une assemblée (Eglise — v. 38), un messenger de Dieu (v. 38). Il est difficile de ne pas comprendre le parallèle entre Moïse et Jésus de Nazareth.

Mais Etienne n’est pas encore prêt à insister sur ce parallèle pourtant évident. Il veut d’abord rappeler à ses auditeurs que quand Dieu a *encore* donné une deuxième chance à leurs pères, ils ont rejeté le libérateur :

Nos pères ne voulurent pas lui obéir, mais le repoussèrent, et dans leur cœur ils se tournèrent vers l’Egypte, en disant à Aaron : *Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse qui nous a fait sortir du pays d’Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.* Et, en ces jours-là, ils firent un veau<sup>38</sup> ; ils apportèrent un sacrifice à l’idole et se réjouirent des œuvres de leurs mains (7.39–41).

A la place des oracles vivants, ils avaient accepté des idoles mortes. Le rejet du libérateur envoyé par Dieu avait pour résultat la colère de Dieu sur eux. Et puisque le refus de suivre Dieu dans le désert fut une préfiguration de leur continuel rejet de lui, Etienne résume l’histoire, utilisant les paroles du prophète Amos pour montrer que Dieu ne tolère pas d’être rejeté par son peuple :

Alors Dieu se détourna et les livra<sup>39</sup> au culte de l’armée du ciel<sup>40</sup>, selon qu’il est écrit dans le livre des prophètes<sup>41</sup> :

*M’avez-vous offert des victimes<sup>42</sup> et des sacrifices pendant quarante ans au désert, maison d’Israël ? Vous avez porté la tente<sup>43</sup> de Molok et l’étoile du dieu Rompha<sup>44</sup>. Ces figures que vous avez faites pour les adorer ! Aussi je vous déporterai au-delà de Babylone<sup>45</sup> (7.42–43).*

Bien que Dieu ait délivré Israël de sa captivité en Egypte, quand ils ont continué à rejeter les libérateurs envoyés par lui (dans le désert et en Canaan), il les a finalement renvoyés encore en captivité (à Babylone) !

## LE SAINT TEMPLE (7.44–50)

La référence à la tente de Moloch sert de transition à la troisième partie du discours d’Etienne. Il y parlera d’abord du tabernacle de Dieu, puis du temple, ceci parce qu’Etienne désire répondre à l’accusation d’avoir parlé contre le lieu saint (6.13–14). Mais son approche sera différente. Qu’il s’agisse de Dieu, de Moïse ou de la loi, Etienne s’empresse de montrer son profond respect. S’agissant du temple, Etienne essaie de montrer le peu d’importance de ce dernier.

Nos pères avaient au désert la tente du témoignage<sup>46</sup>, comme celui qui parlait à Moïse avait ordonné de la faire d’après le modèle qu’il avait vu<sup>47</sup>. Après l’avoir reçue, nos pères l’introduisirent, sous la conduite de Josué, dans le pays conquis sur les nations que Dieu chassa devant eux. (Elle y resta) jusqu’aux jours de David (7.44–45).

Etienne veut faire comprendre à ses auditeurs que leurs pères ont adoré Dieu longtemps avant la construction du temple de Jérusalem. Moïse n’a pas construit le temple, mais plutôt le tabernacle, dans lequel leurs pères avaient adoré Dieu dans le désert et en Canaan pendant *quatre cents ans* “jusqu’aux jours de David”.

L’idée de bâtir une demeure permanente pour l’arche de l’alliance est venue de David, “qui obtint la faveur de Dieu<sup>48</sup> et demanda *de trouver une demeure pour la maison de Jacob*” (7.46). Dieu a approuvé l’idée mais ne permit pas à David de construire le temple (2S 7.2–13) : “ce fut Salomon [son fils] qui lui bâtit une maison” (7.47), suggérant que l’importance de ce temple était telle que sa construction pouvait attendre des années !

C’est ici qu’Etienne prononce sa déclaration la plus inflammatoire, sans doute une déclaration

<sup>38</sup> Ex 32.3, 35. Sans doute un reste de l’idolâtrie égyptienne. <sup>39</sup> Retrouvez cette expression dans Romains 1.24, 26, 28. <sup>40</sup> “L’armée du ciel”, c’est le soleil, la lune, les étoiles. Voir Dt 17.3 ; 2 R 17.16 ; 21.3 ; 2 Ch 33.3–4, 35 ; Jr 8.2 ; 19.13. <sup>41</sup> Il s’agit du rouleau des petits prophètes. Etienne cite Amos 5.25–27 dans la Septante. <sup>42</sup> Des animaux innocents devaient mourir pour les péchés des gens. <sup>43</sup> Ou, tabernacle. <sup>44</sup> Molok fut le dieu ammonite. Rompha est un terme utilisé à l’époque pour le dieu grec Saturne, le dieu des lumières. <sup>45</sup> Amos met “Damas”. Par inspiration, Etienne met Babylone car c’est le lieu de leur dernière déportation. <sup>46</sup> Appelé ainsi en raison de la présence de l’arche de l’alliance (ou du témoignage) contenant les tables de pierre avec les Dix Commandements (Ex 25.22 ; 38.21). <sup>47</sup> Ex 25.40 ; Hé 8.5. <sup>48</sup> 1 S 13.14 ; Ps 89.20–37.

qu'il a déjà faite dans ses autres prédications et qui a provoqué l'accusation de blasphème contre le temple : "Cependant le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait par la main de l'homme"<sup>49</sup> (7.48a). Une telle déclaration ne plaît pas aux auditeurs, mais est-elle vraiment blasphématoire ? Salomon, à la dédicace du temple, n'a-t-il pas prié : "Voici que les cieus et les cieus des cieus ne peuvent te contenir : combien moins cette maison que je t'ai bâtie !" (1 R 8.27 ; cf. 2 Ch 6.18). Etienne rappelle au sanhédrin qu'Esaië a dit exactement la même chose :

...comme dit le prophète :  
*Le ciel est mon trône,  
 Et la terre mon marchepied.  
 Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur,  
 Ou quel sera le lieu de mon repos ?  
 N'est-ce pas ma main qui a fait tout cela ?*  
 (7.48b-50 ; cf. Es 66.1-2)

Selon Esaië toute la création est le temple de Dieu ! Pourquoi donc le sanhédrin objecte-t-il lorsque quelqu'un suggère qu'un bâtiment n'est pas important ?

Quel moment opportun pour enseigner que Dieu habite dans son peuple, qui constitue son temple<sup>50</sup>, comme Esaië l'avait dit aussi : "Je demeure (...) avec l'opprimé et celui qui est humilié dans son esprit"<sup>51</sup> (Es 57.15). Mais Etienne n'aura pas le temps de conclure son sermon.

## LA CONCLUSION DRAMATIQUE (7.51-53)

Le ton du discours d'Etienne se transforme de manière abrupte et dramatique dans le verset 51. Voit-il la haine monter aux visages de ses auditeurs ? Comprend-il qu'il n'aura pas le temps de tout dire ? Sa référence au "prophète" (v. 48) lui a-t-elle fait remémorer tout ce que les Juifs ont fait aux messagers de Dieu (v. 52) ? Quelle qu'en soit la raison, de défenseur Etienne se transforme en accusateur, déclarant que ses auditeurs sont coupables du crime dont il est accusé :

(Hommes) au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles<sup>52</sup> ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit<sup>53</sup>, vous comme vos pères. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté<sup>54</sup> ? Ils ont mis à mort ceux qui annonçaient à l'avance la venue du Juste<sup>55</sup>, dont vous êtes devenus maintenant les meurtriers après l'avoir livré, vous qui avez reçu la loi sur l'ordre des anges, et qui ne l'avez pas gardée !... (7.51-53)

Ils accusent Etienne de ne pas respecter Dieu, alors qu'ils résistent à Dieu en refusant d'écouter ceux en qui Dieu met son Esprit ! Ils accusent Etienne de ne pas respecter Moïse et la loi, alors qu'ils rejettent eux-mêmes la loi de Moïse ! Leurs oreilles n'entendent pas, leur cœur n'accepte pas, leur tête ne s'incline pas devant la vérité !

Ils sont exactement comme leurs ancêtres ! Leurs pères ont rejeté Joseph, puis Moïse — à deux reprises. Plus tard, ils ne se sont pas contentés seulement de rejeter les prophètes : ils sont allés jusqu'à les tuer ! De même les membres du Conseil ont rejeté le Juste, Jésus, et l'ont fait mourir !

A ce point du discours d'Etienne les commentateurs le décrivent parfois comme un homme totalement agressif, crachant le feu, montrant du doigt l'assemblée, leur mettant presque au défi de le condamner à mort. Ce n'est pas le tableau qui convient à un homme "plein de grâce" (6.8), qui s'est adressé au Conseil en les appelant "frères et pères" (7.2), et qui prie "Seigneur, ne les charge pas de ce péché" (7.60). Son but dans les versets 51 à 53 n'est pas, à mon avis, de donner libre cours à sa colère, mais plutôt de les secouer assez pour qu'ils se repentent. Il essaie en fait de casser la dure pierre de leur cœur. Je l'imagine qui parle lentement, comme si son cœur se brisait.

## CONCLUSION

Le magnifique sermon ne se terminera pas. Les auditeurs d'Etienne se couvrent les oreilles, lui crient dessus, le saisissent et le traînent hors du Conseil. Etienne a mis le sanhédrin au défi de ne pas être comme leurs pères qui avaient rejeté

<sup>49</sup> Paul dit la même chose plus tard au sujet des temples païens (Ac 17.24). <sup>50</sup> Dieu demeure dans son Eglise (1 Co 3.16-17 ; voir 1 P 2.4-10). <sup>51</sup> Voir aussi Es 66.2. <sup>52</sup> Cette terminologie signifie un comportement endurci, préjugé, désobéissant (Ex 33.3, 5 ; Lv 26.41 ; Jr 6.10 ; Ez 44.7). Le "cou raide" est celui de la bête qui ne veut pas se laisser mettre le joug. La circoncision était un signe de soumission à Dieu. Etre "incirconcis de cœur et d'oreilles" signifie donc un refus de lui donner son cœur, d'écouter les messagers qu'il envoyait. <sup>53</sup> Nb 27.14. Ils résistaient au Saint-Esprit en résistant aux prophètes qui parlaient par la puissance de l'Esprit (2 P 1.21). Aujourd'hui, quand on rejette l'Evangile, on rejette l'Esprit. <sup>54</sup> Voir Hé 11.32-38. <sup>55</sup> Voir Ac 3.14.

les libérateurs envoyés par Dieu, mais ils vont le lapider, agissant en tout exactement comme leurs pères !

Les leçons pour nous dans ce sermon sont multiples. Nous devons apprécier, par exemple, tout ce que Dieu a fait dans le passé pour nous apporter notre salut. La leçon la plus importante pour nous est de nous garder de rejeter les messagers de Dieu aujourd’hui. Nous savons que “Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers” (Hé 1.2), et que Jésus a dit : “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge : la parole que j’ai prononcée, c’est elle qui le jugera au dernier jour” (Jn 12.48).

A nous-mêmes et à ceux que nous enseignons, nous devons continuellement poser la question : “Est-ce que j’accepte réellement Jésus, ou est-ce que je le rejette ? Suis-je avec lui ou avec le sanhédrin ?” ◆

---

## NOTES POUR AIDES VISUELLES

---

Utilisez le schéma ci-dessous pour illustrer l’histoire du sermon d’Etienne. Ecrivez le mot REJETE au-dessus du schéma, puis tracez une flèche partant de ce mot vers chacun des libérateurs envoyés par Dieu.

Si vous le désirez, vous pouvez ajouter d’autres desseins sur le schéma : un autel avant les mots : Abraham ... les 12 patriarches ; un

buisson ardent avant les mots “Moïse élevé” ; un tabernacle avant les mots : “Moïse conduit Israël” ; un temple après les mots “Entrée dans la Terre Promise”. Tout ceci montre que Dieu a accepté l’adoration des hommes dans des endroits autres que Jérusalem, et cela bien avant que le temple soit construit.

Vous pouvez utiliser un agrandissement de la carte du monde de l’Ancien Testament, plus loin dans ce numéro, pour raconter le sermon d’Etienne. Vous ajouterez quelques desseins des principaux personnages. En racontant l’histoire, chaque fois que vous parlez du refus par les Juifs d’un envoyé de Dieu, écrivez le mot REJETE à cet endroit sur la carte.

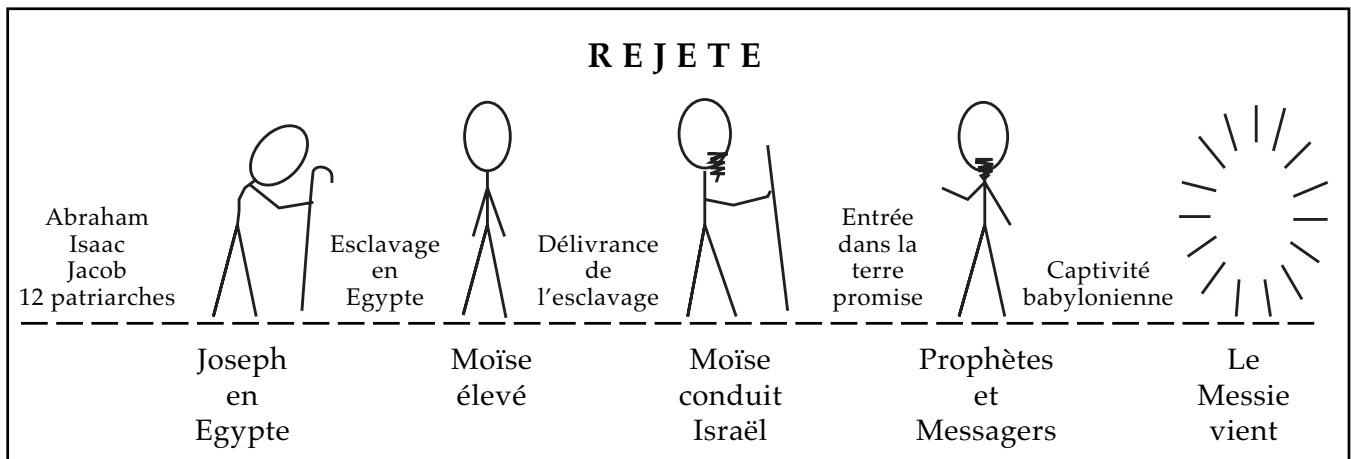
---

## NOTES POUR SERMONS

---

Comme les références historiques de ce sermon sont connues des auditeurs, Etienne ne les explique pas. Si vos étudiants ne connaissent pas les événements mentionnés par Etienne, prenez le temps de les réviser, utilisant les références que je vous ai données.

On peut examiner Actes 7.17–44 en relation avec Hébreux 11.23–29, pour étudier le caractère de Moïse. Ou, comparez Actes 7.26 (“Vous êtes frères ; pourquoi vous maltraitez-vous l’un l’autre ?”) à Genèse 13.8 (“Qu’il n’y ait pas ... de dispute entre moi et toi ... ; car nous sommes frères.”).



*Une chronologie du sermon d’Etienne indiquant le refus par Israël des libérateurs envoyés par Dieu*